

**ELECTROCUTION DE TROIS PERSONNES À BELOUIZDAD****Sonelgaz s'explique**

**En réaction à la mort par électrocution de trois personnes jeudi, rue des Colons, dans le quartier de Belouizdad, le groupe Sonelgaz s'explique.**

**Wassila Z. -Alger (Le Soir) -** «Aucune chute de câble appartenant au réseau de distribution de Sonelgaz ni aucun défaut dans nos installations électriques n'ont été enregistrés dans la journée d'hier dans le quartier concerné», peut-on lire dans le communiqué de la Sonelgaz. En fait, les équipes de Sonelgaz, qui se sont déplacées sur les lieux du tragique accident, auraient constaté «la non-conformité de l'installation électrique du chantier Todini qui réalise un forage à proximité de la rue». Cela induit que l'accident serait directement lié à un défaut dans l'installation électrique dudit chantier. Ainsi, «des tensions importantes, aggravées par l'inondation des lieux», ont facilité la



Une négligence qui a coûté la vie à trois personnes.

propagation du courant dans la rue inondée, rapporte-t-on. L'examen de la source autonome alimentant les pompes du chan-

tier révèle une installation non conforme et une pose sans aucune règle de sécurité, à savoir une installation à même le sol, des coffrets électriques dans l'eau, une protection inappropriée et l'absence d'un dispositif de protection des personnes contre les contacts indirects.

En conséquence, les équipes de Sonelgaz dépêchées sur place ont procédé à l'isolation du quartier concerné, pour plus de sécurité. Il convient de signaler qu'avant la mise en fonctionnement de cette installation électrique et après son arrêt, la situation était normale. «Aucune des personnes présentes sur les lieux n'a subi ni électrisation ni électrocution», a-t-on affirmé. Afin d'éviter d'éventuels accidents, le groupe Sonelgaz lance un appel aux entreprises à toujours se soucier de rendre conformes leurs installations électriques pour la sécurité et le confort de tous.

**Synthèse : W. Z.**

**18<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL D'ORAN****«Les conflits d'intérêts auront-ils raison du festival du raï ?»**

**Qui aurait cru qu'après avoir été institutionnalisé officiellement par le ministère de la Culture, cette même institution allait le délocaliser vers une autre wilaya et réduire ses éditions à zéro ?**

En effet, c'est à Sidi-Bel-Abbès où il devra se tenir cette année, et il est question d'organiser la première édition alors qu'il en est à sa 18<sup>e</sup> ? Ici à Oran, le premier organisateur de ce festival depuis sa création, à savoir l'APICO, ne cesse, de se battre afin qu'il soit maintenu à Oran, mais cela est loin d'être gagné.

A la même date, soit du 2 au 8 août 2008, la wilaya d'Oran, sous l'égide de la directrice de la culture, organisera le festival national de la chanson oranaise qui devra remplacer celui du festival du raï, et à la même période aura lieu le festival du raï de Sidi-Bel-Abbès et à la même date est prévue la 18<sup>e</sup> édition du festival du raï que voudra organiser l'APICO. Toutefois, un problème se pose à cette association puisqu'une fois de plus, les dates retenues sont du 2 au 8 août 2008 et le lieu est

le même, à savoir le Théâtre de verdure Hasni-Chakroune. Un lieu non encore attribué à l'APICO et qui ne le sera probablement pas puisque le festival de la chanson oranaise aura lieu dans ce même théâtre de verdure.

Un point de presse a été organisé jeudi au niveau du siège de l'APICO, auquel ont pris part des représentants d'associations culturelles, où il était question d'exposer les difficultés et autres blocages que rencontrent ces associations.

M. Touil considère qu'il y a «une volonté manifeste de casser le festival du raï en le délocalisant, tentant de créer un conflit entre les wilayas d'Oran et de Sidi-Bel-Abbès», puisque selon les échos parvenus, «les grandes stars du raï comptent boycotter la version de Sidi-Bel-Abbès du festival.»

L'APICO a obtenu le parrainage



Au grand dam des amoureux du raï.

du ministère de la Jeunesse et des Sports, mais cela n'implique pas une aide financière.

Qu'il y ait ou pas de parrainage, en raison des conflits d'intérêts qui existent autour de ce festival entre l'APICO, le ministère de la Culture et le wali d'Oran, la 18<sup>e</sup> édition s'est vu touchée par une sorte «de redressement» et se voit ainsi divisé en trois ten-

dances.

Les Oranais, eux, ne comprennent rien à ces «conflits» et veulent leur festival habituel mais si pour cela ils devraient en avoir deux au lieu d'un.

Reste à savoir comment cela va finir : festival de la chanson oranaise ? ou bien festival du raï ? Ou alors les deux à la fois !

**Amel B.**

**ANCIENS ÉLÈVES DE SÉTIF****Des retrouvailles émouvantes**

**L'Association des anciens élèves des prestigieux lycées de Sétif, Mohamed Kerouani (ex-Eugène Albertini) et Malika-Gaïd, ont organisé, jeudi dernier, et comme à l'accoutumée, une cérémonie de distribution des prix aux lauréats (es) du baccalauréat 2008 des deux établissements ayant obtenu la mention très bien.**

Il y avait foule, un vrai succès ! Des dizaines de personnes venues des quatre coins du pays ont répondu à l'invitation. L'ambiance était émouvante et chaleureuse car, pour certains, ce furent des retrouvailles après 10 ans d'absence. La vie les

avait séparés mais pas les souvenirs de lycéens qu'ils se sont remémorés avec plaisir. L'espace d'une journée, tous avaient retrouvé leurs 15-20 ans.

Après la cérémonie de remises de cadeaux aux nouveaux bacheliers, les présents

ont été conviés à un déjeuner au réfectoire du lycée, comme au bon vieux temps. Bien avant 13 h, le grand réfectoire était plein à craquer ; plus d'une centaine de personnes étaient là. Beaucoup de célébrités du monde politique telles que les anciens ministres Harchaoui, Attar et Benouari, des universitaires, des avocats... Tous, la bonne cinquantaine ou plus, cherchant à reconnaître un visage, à retrouver un nom là sur le bout de la langue», se remémo-

rant l'année, la section. Une ambiance d'élèves brillants, espiègles et chahuteurs.

On se bouscule devant les photos. On reconnaît un tel. On s'esclaffe : les blouses, les cravates de l'époque. Des accolades, des tapes sur l'épaule pour accompagner des poignées de main énergiques. Des embrassades.

Beaucoup de complicité et une émotion à fleur de peau. On se rappelle les grandes figures des lycées Kerouani et Gaïd. En

l'espace d'un moment, le réfectoire s'est transformé en une vraie salle de classe chahuteuse et bruyante.

La fête des retrouvailles. La joie de replonger 40 ou 50 années en arrière, dans un moment qui n'appartient qu'à cette bande d'adolescents déchaînés, qu'à ce groupe qui ne garde que les aspects les plus émouvants, les plus fraternels, de ce qui est pour eux une période de toujours présente.

**Imed Sellami**

**RELIZANE****11 morts et 30 blessés dans un grave accident de la route**

Constat alarmant ! Trente-sept accidents graves ont été enregistrés sur les routes de Relizane, selon les services de la Gendarmerie nationale, et ce pour la courte durée d'un mois où les routes sont les plus dangereuses et souvent mortelles.

La majorité de ces accidents a eu lieu sur deux parties de la wilaya où les voitures deviennent des tombes potentielles, à savoir l'entrée et la sortie des villages de Zemmoura et Yellel sur la RN 4, le pont de Sidi Khettab sur la RN 90, particulièrement sur le tronçon Zemaïnia, Oued Rhiou, El Hmadena et Kenenda. D'ailleurs, le mois de juin écoulé a enregistré 4 morts et 44 blessés.

A l'heure où nous mettons en exergue ce phénomène effarant, nous apprenons qu'un grave accident de la circulation est survenu ce jeudi, aux environs de 9h25, dans la matinée, sur la RN 90 dans la commune de Ouarizane située au nord-est à 58 km du chef-lieu Relizane, ayant occasionné la mort de 11 personnes et fait 30 blessés. Le drame s'est produit entre un camion de marque Berliet et un bus de transport urbain.

En effet, ces accidents sont dus principalement, selon la Gendarmerie nationale, à la perte de contrôle du véhicule, l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect de la distance de sécurité et de la priorité ainsi que l'imprudence des piétons.

**A. Rahmane**